

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La Fête civique de
la prise de Toulon*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3210 titres à ce jour. « La place du Marché a toujours été le lieu de rendez-vous de toutes les cérémonies officielles demandant un grand espace et c'est pourquoi il est bon, aujourd'hui, de la restreindre le moins possible. Je n'entrerai pas dans le détail de toutes les fêtes qui ont eu lieu sur cette place. Je ne relaterai que la plus ancienne, la *Fête civique de la prise de Toulon*. Le 14 nivôse an II (4 janvier 1794), le cortège, composé du comité de surveillance, du juge de paix et des assesseurs, du bureau de la Société populaire, escorté d'un piquet de cent vingt hommes armés, avec la musique du bataillon, se rendit

Bientôt publié

Histoire des rues de Bolbec

par **Gustave
E. MAUCONDUIT**

L'empreinte des manufactures
sur l'urbanisme de la ville

Habitée depuis la plus haute antiquité, la ville de Bolbec a vécu un passé fortement marqué par l'industrie textile qui a longtemps été son moteur économique. Le premier de ses seigneurs fut Osbern de Bolbec, vers 992 et le dernier, le duc de Charost, périt sur l'échafaud durant la Révolution. La commune doit son nom à la rivière qui la traverse et qui a été récemment renommée la rivière du Commerce. Au XIV^e siècle, quatorze moulins jalonnaient son cours à l'inté-

rieur de Bolbec Il n'en demeure aujourd'hui que trois : un à la source de la rivière dans l'enceinte de l'usine d'Oril, un au Vallot et le dernier, ruelle Papavoine. De nombreux manufacturiers s'installèrent dans la cité à la fin du XVIII^e siècle pour y produire des « indiennes ». En 1806, vingt-sept indiennes employaient près de huit cents ouvriers. L'importance de cette industrie fut alors reconnue par l'État, avec la création de la Chambre des arts et manufactures, qui devint ensuite la Chambre de commerce et d'industrie, et celle du conseil de prud'hommes en 1813. À la fin du siècle, une seule indienne subsistait. Elle ferma définitivement ses portes en 1956. L'ancienne usine Desgenétais demeure le seul vestige de ce passé. Ce site exceptionnel témoigne de l'empreinte des manufactures sur l'urbanisme de la ville.



L'auberge du Dernier Sou

Reprenant le texte revu et considérablement augmenté des articles qui ont paru sous le titre de *l'Histoire des rues de Bolbec*, dans le *Progrès de Bolbec*, du 4 juillet 1886 au 6 mars 1887, Gustave F. Mauconduit présente le fruit de ses recherches par ordre alphabétique. Il commence par la rue de l'Abbaye, le Boulevard, les fermes de Calletot, la rue de la Carrière, la rue de Charost, la rue Collen-Castaigne, la rue de la Comédie et la rue Croix-Bochard. Il poursuit avec l'auberge du Dernier Sou, la place Diane, la rue de l'École, la rue Étoupée, la rue Jacques-Fauquet, la rue Pierre-Fauquet-Lemaître, la rue Léon Gambetta, la rue de Gruchet, la rue Guillet. Il évoque l'histoire de la place de la Halle, la ruelle de la Halle, la rue d'Harcourt, la rue Hautot, la rue du Havre, la rue de l'Hôpital, la rue Labbey, la route de Lillebonne, la place du Marché ; le hameau du Mont dit le *Mont de Bolbec*, la rue Montauban, la rue du Mont-Mirel, la rue d'Orteuil, la rue Piednoël, la rue du Pré Pouchet, la rue du Prieuré, la rue de Raffetot, la rue de la République, Roncherolles, la route de Rouen, la rue Ruffin, la rue Saint-Jean, la rue Neuve-Saint-Jean, la rue Saint-Laurent, la rue Saint-Michel, la rue Saint-Pierre, la rue Thiers. La visite se termine avec la rue Tous-Vents, la rue du Val-d'Arques, la rue du Val-aux-Grès, Le Vallot, la rue du Val-Ricard, la rue de Versailles, la Côte-Verte. L'ouvrage se termine avec les biographies de personnages divers : Richard-Charles Blondel, Désiré-Abraham Cherfils, Pierre-Delphin Cottard, Clément-Pierre-Auguste Marical, Nicolas-Alexandre-Paul Marion ; ainsi que par la liste des noms de rues dont la dénomination a été changée à la fin du XIX^e siècle.

sur la place du Marché, dite place publique, pour y prendre les invalides domiciliés à Bolbec et qui se trouvaient réunis autour de l'arbre de la Liberté, tenant à leur main une branche de laurier. À la tête du cortège était un citoyen de Bolbec, ayant fait la guerre pour la Liberté et ayant été blessé ; il fut porté sur un brancard par les citoyens de la première réquisition, coiffé d'une couronne de lauriers, entouré des invalides-vétérans, qui marchaient tenant chacun un enfant à la main. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3212 TITRES**

**78 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

HISTOIRE DES RUES DE BOLBEC

Quelques années avant le terrible incendie du 14 juillet 1765, l'industrie de Bolbec consistait en fabriques de toiles de ménage et en manufactures de mouchoirs essentiellement. Un grand nombre d'ouvriers étaient employés pour la bonneterie et la mercerie, et la serrurerie tenait également une place considérable. Après la catastrophe, le roi fit distribuer quatre cents rouets et deux cents métiers à tisser et exempta pour vingt ans les habitants de toutes espèces de contributions. Le travail reprit alors promptement dans la ville et les désastres furent réparés comme par enchantement. Par arrêté du 24 mai 1855, la rue de l'Hôpital prit le nom de rue Jacques-Fauquet, pour honorer la mémoire de cet ancien manufacturier, surnommé le *bienfaiteur bolbécais*. Il remplissait les fonctions de maire depuis vingt-six ans lorsque la mort le frappa. Les habitants, reconnaissants des nombreux embellissements et des améliorations qui illustrèrent son administration, contribuèrent très largement à la souscription lancée pour élever un monument à sa mémoire. Au numéro 15 de cette rue, vécut Daniel-Eugène Le Maître qui fit de l'établissement industriel dit du Val-Ricard voisin, un établissement de premier ordre grâce notamment à la création du tissage mécanique. Un gigantesque incendie, le 18 novembre 1881, causa des pertes considérables et réduisit au chômage la majorité des cent cinquante-six ouvriers. C'est à un autre industriel que la plus longue et la plus peuplée des rues de Bolbec doit son nom : Pierre-Fauquet-Lemaître. Près des nombreux bâtiments de l'établissement du Vivier, se trouvent les ruines du château de Fontaine-Martel. Une tradition populaire prétend qu'à une certaine époque, ses possesseurs faisaient souvent la guerre aux propriétaires du château de Calletot. Il est même dit que, durant les troubles de la Fronde, ces deux forteresses se livrèrent à de sanglants combats. Le sire de Fontaine-Martel ayant été un ligueur forcené, il n'est effectivement pas étonnant que Bolbec ait été plusieurs fois pris et repris par les chefs de partis. Quelques siècles plus tard, c'est dans les plaines du Dernier Sou qu'eut lieu le plus important des combats qui se livrèrent aux environs de Bolbec, pendant l'invasion prussienne. Durant quarante jours de trances continues, du 9 décembre 1870 au 25 janvier 1871, la ville subit une allée et venue des belligérants, au point que « chaque jour en s'éveillant on se demandait si on était Français ou Prussien ».

Réédition du livre intitulé *Histoire des rues de Bolbec, places, hameaux, etc., paru en 1887.*

Réf. 1660-3212. Format : 14 x 20. 262 pages. Prix : 33,50 € Parution : janvier 2013.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

Bulletin de souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution janvier 2013
1660-3212

Nom

Adresse

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | |

Téléphone (obligatoire):

Date: le/.../201..

Je commande « HISTOIRE DES RUES DE BOLBEC » :

ex. au prix de 33,50 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)

- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.